

LA DEVOTION

AU

SACRÉ-CŒUR DE JESUS

—
L'HEURE SAINTE

ET

LES PÉLERINS DE SAVOIE A PARAY-LE-MONIAL

Sustinele hic et vigilate meum.,

Demeurez et veillez sur moi

(MATH., XXVI, 38)

C'était le soir du 15 juin 1875, la veille de la consécration du monde catholique, le deuxième centenaire des grandes manifestations du CŒUR DE JESUS. Jamais, nous a-t-on dit, la ville de Paray n'avait vu rien de plus beau pendant la nuit. En route et à la gare, pendant que des milliers de feux dessinaient de ravissants festons, les chants ne cessaient de retentir.

La sérénité du ciel, le calme parfait de l'atmosphère, la douce lueur de la pleine lune, tout favorisait cette magnifique démonstration.

À peine descendus de wagons, les Lyonnais échangèrent de fraternelles acclamations avec la multitude de nos pèlerins d'Annecy et se fondirent dans nos rangs pour faire leur entrée à Paray-le-Monial. Les chants redoublaient d'entrain. Un groupe, dont les jeunes gens de Rumilly avaient formé le premier noyau, leur donnait une précision et une vigueur admirables. Ce fut ce groupe qui, au retour, stationnant devant l'église de la Visitation, prit l'initiative d'une série enthousiaste de chaleureux vivats répétés par la foule entière :

“ Vive le sacré Cœur !—Vive la bienheureuse Marguerite-Marie !—Vive Pie IX ! ” Puis des vivats à Mgr. d'Autun, à tous les Evêques des diocèses représentés au pèlerinage, et enfin, un immense cri de : “ Vive la France catholique ! ”

Les derniers échos de ces acclamations expiraient quand nous commençions l'HEURE SAINTE dans la chapelle de la Visitation.